

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

XXII

LE CULTE MARIAL EN POLOGNE

par

MARIA WINOWSKA

SOMMAIRE. — TRAITs DISTINCTIFS du culte marial en Pologne. BOGURODZICA. Mère surtout : Mère vivante et Mère de vivants. La logique et la géographie des mystères marials. L'Assomption. Convergences de la psychologie et de l'art sacré. Vitalité spirituelle d'un peuple : « Ton trésor est au ciel ». — NOTRE DAME au cœur des choses quotidiennes. Intimité et respect. « Marie » et « Marianne ». « Nous n'avons qu'une seule Reine ». — PRÉSENCE MATERNELLE dans la vie privée. Présence royale dans la vie publique. Triple caractère de la Royauté de Marie : social, apostolique, missionnaire. — L'ARCHE DE NOTRE DAME sur les eaux du « Déluge ». Les perplexités de M. de Lumbres. Vœux de Jean Casimir — « Acte des droits de l'homme ». Amende honorable et projets de réformes sociales. La Constitution du 3 mai : fête de la Reine de Pologne. — LA ROYAUTE DE MARIE porte ombrage aux occupants. Titre de « Vierge Guerrière ». Chocim. Lwow. Vienne. Le miracle de la Vistule. — POUR L'UNITÉ. Notre Dame, chef de missionnaires à sens unique. Le témoignage des saints. — GÉOGRAPHIE des sanctuaires marials. Chaque sanctuaire est une citadelle. — LES ICONES MIRACULEUSES. « Celles qui pleurent ». — LES MISSIONNAIRES malgré eux. La conversion de la Russie. — CONGRÉGATIONS RELIGIEUSES d'origine polonaise vouées à Notre Dame. — DÉVOTIONS et coutumes mariales. — NOTRE DAME dans les Lettres Polonaises. — LE CŒUR D'OR à Notre-Dame des Victoires. — BIBLIOGRAPHIE.

L'HISTOIRE du culte marial en Pologne n'a pas été traitée *ex professo* jusqu'à ce jour. Nous ne disposons pour le moment que d'études partielles, provoquées par tel congrès ou anniversaire, souvent d'un très grand prix documentaire, mais ne répondant pas toujours aux exigences rigoureuses d'une méthode critique. Ceci a rendu notre tâche, si modeste qu'elle soit, singulièrement ardue. Pour établir une synthèse, ne fût-ce qu'à vol d'oiseau, avec des matériaux bruts il nous a fallu plus d'une fois nous engager avec la hache d'un défricheur dans la forêt vierge de légendes, de folklore, d'art et de poésie populaire qui recèlent une richesse incomparable de données constructives, mais n'ont jamais encore été ordonnées en un ensemble harmonieux. Toutes ces difficultés feraient trembler notre incompetence si nous ne savions que cette étude n'est qu'une humble amorce de travaux autrement exhaustifs qui sont en cours au-delà du rideau de fer et qui finiront par mettre en pleine lumière certains problèmes que nous nous bornerons à cerner de prudentes approximations.

Si presque tout reste à faire, c'est que rarement l'histoire a posé problème plus délicat et de plus vaste envergure. L'histoire du culte marial en Pologne se confond littéralement avec l'histoire nationale. Point de fait important qui ne baigne dans une atmosphère mariale. Point de héros ni d'écrivain qui n'ait eu affaire avec Notre Dame. La légende et les faits historiques se chevauchent, souvent inextricables. D'où l'extrême prudence avec laquelle il faut aborder ces questions. Imaginons les grains d'or de l'évangile enfouis dans un fouillis d'apocryphes qui — nous le savons aujourd'hui — recèlent des trésors insoupçonnés. Comment faire justice aux uns sans pécher par trop de crédulité à l'égard des autres? Comment extraire les miettes d'or de la glaise vivante d'une merveilleuse tradition populaire?

Certains historiens polonais d'obédience marxiste ont préféré battre en retraite, en éliminant tout simplement cette zone où les lois déterministes ne jouent pas. Du coup ils ont falsifié l'histoire. Supposons les gestes d'une sainte Jeanne d'Arc se reproduisant à chaque génération dans les annales d'un peuple! Les nier ce serait mutiler l'histoire. Mais savons-nous où peut mener le simple fait de les admettre?

LE CULTE MARIAL

Le culte marial est d'essence catholique et tout peuple catholique y participe dans ce qu'il a d'universel. Cependant, outre ces traits communs, qui relevant de la *lex credendi-lex orandi*, chaque peuple prend à l'égard de Notre Dame une attitude personnelle, qui répond à son caractère national et aux intentions providentielles sur son histoire. Ce sont ces traits caractéristiques et distinctifs que nous essaierons de mettre en relief.

La Pologne n'a pas donné à la théologie mariale d'apport appréciable. Dans les 3 546 positions bibliographiques, relevées par le p^r Bruchnalski¹ depuis les premiers incunables jusqu'à 1902 les traités théologiques représentent une partie infime et somme toute peu originale. Les esprits spéculatifs ne s'attaquaient tout simplement pas à des problèmes de théologie mariale. Ces lacunes sont profondément instructives². N'oublions pas que les plus grands traités théologiques sont nés en des secteurs exposés, pour défendre des vérités de foi mises en question par les hérétiques. Or, le culte marial en Pologne n'a jamais été sérieusement en danger. Même au temps de la Réforme, les théologiens polonais avaient autre chose à faire que de le défendre contre des adversaires peu nombreux et peu importants. Cette apparente carence nous ouvre des horizons révélateurs.

Notre Dame n'a jamais été pour les Polonais « un problème théologique » ni même un problème tout court. Il suffit de parler pendant dix minutes avec la plus simple de nos villageoises pour apprendre que la « Mère de Dieu », *Matka Boska* c'est quelqu'un de vivant, de présent, d'imbriqué dans les travaux et les jours des plus pauvres de ses enfants, qui est là, qui nous entend, qui fait pour ainsi dire partie de la famille, « Grand'Maman » effrayante et douce à la fois qui sonde les reins et les cœurs.

Voilà à ce qui nous semble le trait distinctif du culte marial en Pologne (et peut-être, jusqu'à un certain point, en Russie et dans tous les pays slaves) : *Marie est présente à l'histoire*. Elle vit, c'est quelqu'un, une personne. La théologie le dit bien, mais combien de catholiques ne relèguent-ils pas Notre Dame dans un empyrée inaccessible et intemporel ? Les philosophies de l'abstraction ont contribué à « problématiser » les données concrètes de notre foi. Or, le Polonais a par nature horreur des abstractions. C'est une faiblesse en philosophie, mais la foi des simples en profite. Dieu n'a jamais été pour nous un Dieu de philosophes, mais un Dieu vivant et *Bogarodzica*, la Theotokos vit, souffre, pleure, exulte avec nous, parmi nous, Mère surtout, tendre mère qui fustige parce

¹ *Księga Pamiatkowa Marianska*, Warszawa, 1905, t. II, p. 1, 314.

² Des exceptions, comme l'œuvre du fameux Justin MIECHOWITA, du XVI^e siècle (ses *Discursus Praedicabiles* eurent une renommée mondiale) ne font que confirmer la règle.